



Haïti – Situation projetée

Panorama de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë

Crée-le : 15 décembre 2014
Valable pour : mars/juin 2015

Consommation alimentaire :

La situation de la consommation alimentaire au niveau des plaines et montagnes sèches du Nord-Ouest était la suivante en décembre 2013:

- environ 4 à 5 ménages sur 10 ont une consommation alimentaire inadéquate pour la période
- 4 à 6 ménages sur 10 consommaient 5 groupes d'aliment ou moins sur 12.
- 5 à 7 ménages sur 10 étaient touchés par la faim selon l'indicateur « Echelle de la Faim »

La situation actuelle étant plus ou moins comparable à la période de collecte des données (décembre 2013). L'équipe a fait l'hypothèse que Les indicateurs doivent être plus ou moins au même niveau.

Evolution des moyens d'existence :

Pas d'information précise sur cet aspect, toutefois selon les observations des experts, les stratégies d'adaptation restent encore érosives tandis que les avoirs sont toujours sous pression et ne permettent pas d'investir dans des moyens d'existence productifs.

Nutrition : Plaines sèches du Nord-Ouest/Sud-Est - MAG environ 6% (en décembre 2013)

Résumé narratif des causes, du contexte et des principaux problèmes

Le déficit hydrique persistant dans les zones à faible potentiel agricole et le manque d'investissements publics (intrants agricoles/curage de canaux) dans les zones à plus fort potentiel n'ont pas permis un niveau de récolte suffisant de la campagne agricole de printemps qui représente 60% de la production annuelle du pays. La production de cette année (2014/2015) est de 40% inférieure à la production de l'année dernière (2013/2014).

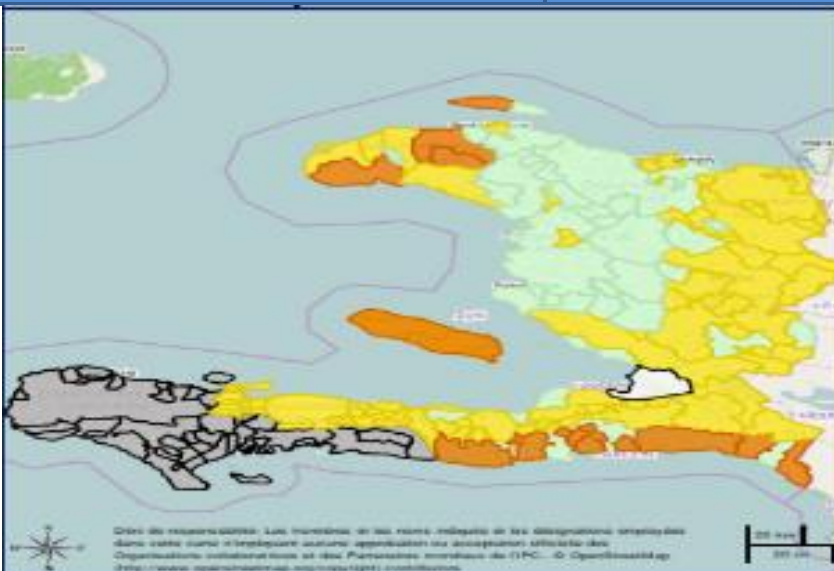
D'un autre côté, la probabilité d'avoir à faire face au phénomène « El Nino » risque d'affecter la performance de la campagne agricole d'hiver et de retarder le démarrage de la prochaine campagne agricole de printemps et prolonger ainsi la période de soudure.

La période de projection (mars/juin) correspond plus ou moins à la période de soudure (les stocks de produits alimentaires au plus bas niveau) dans les différentes zones agro-écologiques du pays.

Les faibles récoltes de la campagne de printemps dues à la sécheresse de juin, d'août et de septembre contribuent à rendre la période de soudure plus longue et exacerber les conditions de sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables au cours de la période de projection.

Éléments de la carte

- Phase d'insécurité alimentaire aiguë
- 1 Minimale
 - 2 Sous pression
 - 3 Crise
 - 4 Urgence
 - 5 Famine
- zones présentant des preuves insuffisantes
 - Non analysée
 - Zone urbaine/établissement
 - ! Zone qui serait probablement au moins dans 1 phase intérieure sans les effets de l'aide humanitaire.



Déni de responsabilité: Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées dans cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle des Organisations collaboratrices et des Partenaires mondiaux de l'IPC.

Pour en savoir plus, contactez : cnsa@cnsahaiti.org ; jose.veiga@wfp.org hcazeau@yahoo.fr; JeanCarel.Norceide@wfp.org

Partenaires de l'analyse et organisations de soutien : CNSA, MSPP, ACF, PAM, USAID, FEWSNET, SOLIDARIDAD



Partie 2 : Résumé des résultats, méthodes et prochaines étapes

Principaux résultats et problèmes

La projection est basée sur les hypothèses suivantes :

- La probabilité d'être affecté par "El Niño"- 75% au cours des mois de décembre à février /65% mars à mai
 - Baisse de performance de la campagne agricole d'hiver
 - Retard de la campagne de printemps
- Hausse des prix des produits locaux (période de soudure)
- Incertitude politique
- Les stocks de produits locaux à leur plus bas niveau voire inexistant (les pauvres se nourrissent à partir du marché).

A partir de ces hypothèses, l'équipe d'expert a anticipé que certaines aires agro-écologiques seront probablement en crise (phase 3) au cours de la période de projection (mars-juin). Il s'agit notamment :

- les zones de plaines et de montagnes sèches du Nord-Ouest;
- les montagnes semi humides/les zones de plaines et montagnes sèches du Sud-Est;
- les plaines et montagnes sèches de l'île de la Gonâve.

Les ménages de ces zones auront à faire face à :

- une consommation alimentaire réduite ;
- des stocks alimentaires des ménages à leur plus bas niveau ;
- une dépendance accrue du marché ;
- un pouvoir d'achat de plus en plus faible ;
- une augmentation des prix des produits locaux ;
- une augmentation de la pression sur les ressources des moyens d'existence notamment la vente accrue de bétail, coupe de fruitier pour la fabrication de charbon, la migration.

Méthodes IPC et principales difficultés

- A défaut de données plus récentes, les analystes ont dû procéder à des inférences à partir de données des enquêtes de sécurité alimentaire et nutritionnelles menées au cours de l'année 2013. Le Groupe de Travail Technique (GTT) a donc établi à partir des facteurs contributifs de la sécurité alimentaire (conditions climatiques, les opportunités de travail, ...) si les conditions actuelles sont meilleures ou pires que celles qui prévalaient au moment de la collecte de données. Il est donc évident selon le contexte actuel que la situation est bien pire que la situation d'août 2013 dans les zones de phase 2 particulièrement et à peu près similaire à décembre 2013.
- L'estimation de l'intervalle de population se trouvant dans la pire situation est basée sur l'hypothèse que le déficit hydrique affectant le secteur agricole est la principale cause de la situation. Les ménages dépendant principalement de l'agriculture sont évidemment les ménages les plus affectés par la situation. Aussi nous avons utilisé le pourcentage de ménage dépendant principalement de l'agriculture pour les calculs.
- L'unité d'analyse est la zone agro-écologique. Le regroupement par zone agro-écologique est basé sur le type de relief (plaines, plateaux et montagnes) et le niveau d'hygrométrie (zones sèches, semi-humides et humides). A cela s'ajoute les périmètres irrigués et les zones urbaines.
- Cette classification par grandes zones agro-écologiques peut revêtir des disparités importantes à l'échelle inférieure, au niveau des sections communales par exemple, suivant l'existence de facteurs dynamisant comme la présence de systèmes irrigués en fonctionnement ou contraignants comme un fort isolement géographique ou une anomalie climatique localisée par exemple. La phase de la zone est déterminée par les phases des 20 % de la population se trouvant en pire condition. Aussi, le fait qu'une commune en situation de stress alimentaire peut localement avoir une partie de sa population en situation de crise (phase 3) n'est pas à exclure.
- En raison de manque d'information les départements du Sud et de la Grande-Anse n'ont pas été analysés ainsi que la zone métropolitaine.
- Les principales difficultés de l'analyse ont été liées à l'information (fiabilité et disponibilité). Spécifiquement :
 - Les informations liées aux profils des moyens d'existence (calendriers saisonniers, % de sources de revenus et nourriture, niveau d'avoir, etc.), qui datent du 2005, ne reflètent pas tout à fait la réalité observée sur le terrain. La dernière étude HEA (Household Economic Approach) n'a pas pu être intégrée à cette analyse, car les données validées n'étaient pas disponible à la date de l'exercice;
 - La collecte d'informations détaillées sur les niveaux d'aide en cours et pour l'année en cours s'est améliorée, bien qu'il manque encore les informations en lien aux programmes de protection sociale mis en place par le GoH et les ONG's ;
 - Les informations sur l'évolution des moyens d'existence ne montrent pas le pourcentage de ménages qui sont en train de mettre en pratique certaines stratégies. Par ailleurs, ces informations ne permettent pas de déterminer le niveau de sévérité de ces stratégies ;
 - Les informations ne sont pas désagrégées par commune, ce qui explique les difficultés d'avoir une classification par commune.

- Manque d'informations sur les résultats de dépistage de la malnutrition ; les seuls indicateurs nutritionnels disponibles ne sont qu'au niveau départemental, ce qui ne permet pas d'avoir une information suffisante pour appréhender correctement la situation des communes ;
- Manque d'information actualisées sur les preuves directes pour les éléments de résultat : score de consommation, échelle de la faim, score de diversité de la diète, taux de malnutrition aigüe, taux de mortalité, etc.

Calendrier saisonnier de la sécurité alimentaire et les implications pour le suivi

- La saison agricole de printemps, la principale saison en Haïti (60% de la production annuelle). Les récoltes des cultures à long cycle de la campagne agricole de printemps sont en cours.
- Les récoltes de la 2 e saison (saison d'été) sont à leur fin
- La saison d'hivers est en cours au niveau des zones agro-écologiques plus humides.
- Les prix des produits importés sont certes jusqu'à présent stables. Toutefois, il convient d'en suivre la tendance d'autant plus que le taux de change du dollar est à la hausse depuis quelques mois.
- Considérant l'importance de la campagne agricole de printemps, un suivi de la pluviométrie et des autres facteurs de production est fondamental en vue de comprendre leur impact sur le démarrage de la campagne agricole du printemps de 2015. Il en est de même pour l'évaluation prévisionnelle des performances à partir de juin/juillet 2015.
- La période électorale peut avoir une incidence négative sur les flux de commercialisation des produits alimentaires. Un suivi de l'approvisionnement des denrées importées peut s'avérer utile en cas de persistance des blocages de routes et manifestations en tout genre.



Recommandations pour les étapes suivantes pour l'analyse et la prise de décision

- Poursuivre l'effort de désagrégation des zones d'analyse (découpage administratif, zone agro-écologique) ;
- Elargir les Groupes de Travail Techniques (GTT) à l'échelle des départements pour la réalisation des analyses IPC au niveau des départements.
- Elargir le Groupe de Travail Technique à d'autres parties prenantes, inclure un plus large panel de domaines d'expertise et rehausser le niveau des cadres analystes
- Poursuivre l'effort de collecte d'information désagrégées (pluviométrie, prix de marché, activités génératrices de revenu, assistances humanitaires, santé et nutrition, eau et assainissement, production agricole, conservation et transformation des aliments) ;
- Poursuivre la sensibilisation des décideurs (bailleurs, gouvernements, institutions onusiennes, etc...) par rapport aux résultats et recommandations du cadre analytique de l'IPC.
- Lancer le processus pour la classification de l'insécurité alimentaire chronique.

Pour plus d'informations, contactez

Groupe de travail technique IPC : cnsa@cnsahaiti.org; hcazeau@yahoo.fr; JeanCarel.Norceide@wfp.org

Unité de soutien global de l'IPC : www.ipcinfo.org, jose.veiga@wfp.org

Partie 3: Tableau détaillé de la population par phase IPC-Décembre 2014 (situation projetée)

Département	Zones agro-écologiques	Population	Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5		Phase 3 ou >	
			Population	%	Population	%	Pop.	%	Pop.	%	Population	%
Nord	Montagne humide	502 473	> 401 978	>80%								
	Montagne semi humide	307 322			61 464 à 95 270	20% à 31%						
	Paine et Montagne seche	43 659			8 732 à 11 788	20% à 33%						
	Paine humide et semi-humide	164 957	> 131 966	>80%								
Total Nord	1 018 411	> 533 944			70 196 à 107 058							
Nord-Est	Irrigation	95 981			19 196 à 39 256	20% à 41%						
	Montagne humide et semi-humide	134 536			26 907 à 78 031	20% à 44%						
	Plaine seche et plateau sec	145 449			29 090 à 45 089	20% à 42%						
Total Nord-Est	375 966			75 193 à 162 376								
Nord-Ouest	Montagne et Plaine seche	162 908					32 582 à 54 411	20% à 33%			32 582 à 54 411	20% à 33%
	Montagne et Plaine semi-humide	316 220			63 244 à 162 063	20% à 51%						
	Montagne Humide	216 374	> 173 099	>80%								
Total Nord-Ouest	695 502	> 173 099			63 244 à 162 063		32 582 à 54 411				32 582 à 54 411	
Centre	Montagne et plateau humide	167 980	> 134 384	>80%								
	Montagne et plateau secs	312 963			62 593 à 148 031	20% à 47%						
	Montagne et plateau semi humide	231 195			46 239 à 75 716	20% à 33%						
Total Centre	712 138	> 134 384			108 832 à 223 748							
Artibonite	Irrigation	759 709	> 607 767	>80%								
	Montagne humide	102 618	> 82 094	>80%								
	Plaine et montagne seche	495 874			99 175 à 165 622	20% à 33%						
	Plateau sec et montagne semi humide	290 385	> 232 308	>80%								
Total Artibonite	1 648 586	> 922 170			99 175 à 165 622							
Sud-Est	Montagne et plaine seches	54 981					10 996 à 18 364	20% à 33%			10 996 à 18 364	20% à 33%
	Montagne humide +irrigation	211 772	> 169 418	>80%								
	Montagne semi-humide	336 945					67 389 à 105 464	20% à 31%			67 389 à 105 464	20% à 31%
Total Sud-Est	603 698	> 169 418					78 385 à 123 827				78 385 à 123 827	
Nippes	Montagne humide+semi humide	50 125			10 025 à 22 281	20% à 44%						
	plaine humide	29 581			5 916 à 8 135	20% à 28%						
	Plaines et montagnes seches	247 168			49 434 à 82 554	20% à 33%						
Total Nippes	326 874	> 0			65 375 à 112 969							
Ouest	Irrigation	436 058	> 348 846	>80%								
	Montagne Humide et semi-humide	138 915			27 783 à 61 748	20% à 44%						
	Plaine et montagne seche	404 998			81 000 à 135 269	20% à 33%						
	Plaine et montagne seche insulaire	83 099					16 620 à 27 423	20% à 33%			16 620 à 27 423	20% à 33%
Total Ouest	1 063 070	> 348 846			108 783 à 197 017		16 620 à 27 423				16 620 à 27 423	
TOTAL	6 444 245	> 2 281 861			590 797 à 1 130 853		127 587 à 205 661				127 587 à 205 661	